

[Text]

I have to say, having participated in the negotiation of the Meech Lake accord, that I have heard Mr. Wells several times accuse the Province of Quebec of intransigence, of being unwilling to compromise and so on. If committee members are interested, I could show them the original draft of the distinct society proposal the Quebec government circulated, just as an example. If you were to compare that—it has never been made public—with the final draft, you would see just how far the Province of Quebec has been willing to compromise, and has compromised. The only people in the Meech Lake debate who have not had to compromise are the ones who have never had to sit around the table and make the trade-offs that make a deal possible, and that includes Mr. Wells.

• 1610

Mr. Edwards: Right at the end of your remarks you seemed to indicate you felt a reformed Senate would be an obstacle to the federal government's exercising its power—and I assume you were referring to matters of regional development, as well as other federal powers. How do you see that happening?

Prof. Crowley: There are two possible outcomes from the reform of the Senate. I was reading an article about Senate reform the other day that started with the phrase "Senate reform is a bad idea whose time has come".

If I were to look at other federal systems around the world—just to use an example, Australia has precisely this sort of Senate—western Australia, which is the equivalent of western Canada in that federation, is just as alienated from the federal government as western Canada is. In my view, the sort of expectations being raised on behalf of an elected, equal, effective Senate are completely out of proportion to the benefits any such Senate ever conferred in a federal system.

The second thing I would say about a reformed Senate is that the provinces supporting this idea are particularly provinces in the west, who have always been extremely autonomous. Frankly, I can only conclude these people know nothing about constitutional history or theory. I know of no federal system in the world with an equal, elected, effective Senate—the sort described by Alberta, for instance—in which the constituent parts of the federation have maintained their power. After the inauguration of such a powerful Upper Chamber representing regional interests on an equal footing, the provinces or states have always lost power. It happened in America when the senators stopped being elected by state legislatures and became directly elected. It has happened in Australia with the Senate there, and in my view it would happen here.

Having said all that, it astounds me that people have not yet cottoned onto the fact we have an institution in Canada that works extremely well, represents every province of the country equally, is effective, and is elected—and that is the first ministers conference. Every province has one first minister; every province has an equal voice in these conferences. This is something that has grown out of the Canadian experience. It is not some fancy foreign import that has not grown out of the experience of Canadians.

[Translation]

Ayant participé à la négociation de l'Accord du lac Meech, je dois dire quelque chose sur le fait que M. Wells a plusieurs fois accusé la province du Québec de faire preuve d'intransigeance et de rejeter tout compromis. Si cela vous intéresse, je pourrais vous montrer la version originelle de la clause de la société distincte proposée par le gouvernement du Québec. Si vous deviez comparer cette version, qui n'a jamais été rendue publique, à la version finale, vous verriez quel compromis le Québec a accepté. Les seuls participants au débat du lac Meech qui n'ont jamais dû accepter de compromis sont ceux qui n'ont jamais siégé à la table de négociations, et M. Wells est de ceux-là.

M. Edwards: Vous avez semblé dire à la fin de votre exposé qu'un nouveau Sénat pourrait être un obstacle à l'exercice des pouvoirs du gouvernement fédéral; je suppose que vous parliez à cet égard de développement régional, entre autres. Pourquoi cela?

M. Crowley: On peut envisager deux scénarios pour la réforme du Sénat. Je lisais l'autre jour un article sur la réforme du Sénat qui commençait par la phrase suivante: «La réforme du Sénat est une mauvaise idée dont l'heure est venue».

Si j'examine les autres régimes fédéraux de la planète, je constate qu'il y a précisément ce genre de sénat en Australie et que l'Australie occidentale, qui équivaut aux provinces de l'Ouest canadien, ressent à l'égard de son gouvernement fédéral exactement la même hostilité que celles-ci à l'égard du gouvernement canadien. À mon avis, les espoirs fondés dans l'idée d'un sénat élu, égal et efficace sont complètement disproportionnés avec les avantages qu'un sénat de ce genre a jamais apportés à un système fédéral.

Deuxièmement, les provinces qui appuient l'idée d'un nouveau sénat sont surtout celles de l'Ouest, qui ont toujours été extrêmement autonomes. Franchement, je dois conclure que ces gens-là ne connaissent rien de l'histoire ou de la théorie constitutionnelles. Je ne connais aucun régime fédéral au monde doté d'un sénat égal, élu et efficace, semblable à celui que réclame l'Alberta, par exemple, dans lequel les parties constitutives de la fédération aient conservé leurs pouvoirs. Dès l'inauguration d'une chambre haute si puissante, représentant les intérêts régionaux sur un pied d'égalité, les provinces ou États perdent toujours du pouvoir. C'est arrivé aux États-Unis, quand les sénateurs ont cessé d'être élus par les assemblées des États pour l'être directement par la population. C'est arrivé en Australie, et c'est à mon avis ce qui arriverait ici.

Cela dit, je suis abasourdi de constater que les gens n'ont pas encore réalisé que nous avons au Canada une institution qui fonctionne extrêmement bien, qui représente chaque province sur un pied d'égalité, qui est efficace et qui est élue, je veux parler de la Conférence des premiers ministres. Chaque province a un premier ministre, chaque province est égale aux autres au sein des conférences. Voilà quelque chose qui reflète spécifiquement l'expérience canadienne et qui n'est pas une idée farfelue importée de l'étranger.